

ternés, des princesses défaillantes. Les députés de l'empereur de Constantinople étaient présents à cette scène ; ils purent raconter à la Grèce la merveille d'un trépas que Socrate aurait admiré.

“ Du lit de cendres où saint Louis rendait le dernier soupir, on découvrait le rivage d'Utique ; et chacun pouvait faire la comparaison de la mort du philosophe stoïcien et du philosophe chrétien ; plus heureux que Caton, saint Louis ne fut pas obligé de lire un traité sur l'immortalité de l'âme pour se convaincre de l'existence d'une vie future ; il en trouvait la preuve invincible dans sa religion, ses vertus et ses malheurs.

“ Enfin vers les trois heures de l'après-midi, le roi jetant un grand soupir, prononça distinctement ces paroles : “ *Seigneur, j'entrerais dans votre maison et je vous adorerais dans votre saint temple.* ”

“ Et son âme s'envola dans le saint temple où elle était digne d'adorer. ”

Sur les instances de Charles d'Anjou, roi de Sicile, les chairs et les entrailles de saint Louis furent transportées à Palerme où elles furent inhumées en grande pompe à l'abbaye de Montréal, à une lieue de la ville.

Les os et le cœur furent mis dans une châsse fort riche que son fils, Philippe le Hardi fit porter d'abord à Notre-Dame de Paris, et puis, en grande pompe, à la royale abbaye de Saint-Denis.

En fils respectueux et pour honorer la mémoire du saint, le roi Philippe porta lui-même la châsse sur ses épaules.

En 1793, la chasse, qui renfermait les restes du meilleur des rois, fut enlevée de Saint-Denis, et ses ossements furent dispersés et profanés. Sa mâchoire inférieure, qui avait été mise dans un reliquaire à part, fut sauvée, et on la vénère aujourd'hui à Notre Dame de Paris avec la côte donnée primitivement à cette église.

La paroisse de Lamontjoie, du diocèse d'Agen, se glorifie de posséder deux ou trois doigts de l'une des mains du saint roi ; celle de Saint-Louis de Poissy un fragment de ses os et le baptistère où il devint enfant de l'Église.

A Rome, dans l'église Saint-Louis des Français, on vénère une de ses reliques ; à la chapelle du Palais Massimo, une de ses côtes, et au *Gésù* un de ses bras.

Le culte de saint Louis fut autorisé par le pape Boniface VII, en 1305. Depuis ce temps la fête du saint est restée une des plus saintes journées de la France : la religion, la chevalerie, le trône et la patrie y trouvent de grands souvenirs.

*Reflexions.* Le héros chrétien est la réalisation de ce qu'il y a de plus beau, de plus grand et de meilleur au monde ; soyons les héros de la foi.